

Lancement des  
travaux en 2015

# dossier e presse

5 décembre 2014

## *Usine élévatoire de Saint-Nazaire* Centre d'Interprétation et de Valorisation de l'Estuaire de la Loire



### **Conférence de presse du vendredi 5 décembre 2014**

En présence de :

Jacques Auxiette, Président de la Région des Pays de la Loire,

David Samzun, Maire de Saint-Nazaire

Jean-Pierre Chalus, Président du Directoire du Grand Port Maritime Nantes Saint-Nazaire

# Le Centre d'Interprétation et de Valorisation de l'Estuaire de la Loire livre ses premières esquisses

Lancé en 2011, le projet de création d'un Centre d'Interprétation de l'Estuaire de la Loire atteint une étape significative. Le projet architectural et la scénographie sont en cours de finalisation. Les premiers travaux sont programmés lors du premier trimestre 2015.

En février 2012, la Région de Pays de la Loire, en partenariat avec la Ville de Saint-Nazaire et Nantes Saint-Nazaire Port, présentait officiellement son projet d'équipement grand public dédié à la valorisation de l'Estuaire de Loire, au cœur de l'ancienne usine élévatoire de Saint-Nazaire. Aujourd'hui, le projet de Centre d'Interprétation et de Valorisation de l'Estuaire de la Loire se concrétise. La scénographie et le projet architectural sont en phase d'avant-projet définitif. Prochaine étape : le lancement de la consultation auprès des entreprises avant les premiers travaux d'aménagements.

Le Centre d'Interprétation et de Valorisation de l'Estuaire de la Loire a l'ambition d'être un véritable lieu de vie, de débats et de rencontres. Pour David Samzun, Maire de Saint-Nazaire, il s'agit de proposer « *Un équipement culturel, lieu de vie et de débat destiné à un public très varié - familial, scolaire ou touristique, acteurs du territoire, chercheurs et étudiants - afin de sensibiliser le plus largement possible à toutes les facettes de notre Estuaire, zone fragile, unique et essentielle au développement économique de notre territoire.* »

"La Loire est au cœur de notre histoire comme elle est au cœur de notre territoire. Notre volonté est à la fois d'améliorer son appropriation par les ligériens, d'en valoriser tous les atouts, comme d'en protéger les fragilités" indique Jacques Auxiette, Président de la Région Pays de la Loire.



## Le calendrier du projet

- Définition du projet culturel et scientifique (PCS) - 2011
- Réalisation d'une étude de programmation - 2012
- Consultation de maîtrise d'œuvre - 1er semestre 2013
- Commissariat de l'exposition - 2014
- Etudes de conception - 2014
- Travaux - 2015 - 2016
- Ouverture prévue à l'automne 2016

## Le budget du projet

- 7,8 M € HT sont consacrés à la création du Centre d'Interprétation et de Valorisation de la Loire.
- Le coût des travaux s'élève à 5,5 M € HT (comprenant la scénographie estimée à 1,2 M€ HT).

## Un parcours scénographique autour de trois thématiques

Si le cœur du sujet est l'Estuaire, il s'agit aussi de présenter le système fluvial dans sa globalité.

Pour Nantes Saint-Nazaire Port, propriétaire de l'usine élévatoire, cet équipement s'inscrit dans le réaménagement de l'avant-port. Le Centre de Valorisation de l'Estuaire de la Loire doit devenir un véritable lieu de vulgarisation de l'activité portuaire. " *En sortant, le visiteur doit se dire qu'il y a entre Nantes et Saint-Nazaire un port important, avec un haut niveau de technicité et qu'il est un atout impliqué dans la vie du territoire, tant dans le développement économique que dans la gestion des espaces naturels*", souhaite Jean-Pierre Chalus, Président du Directoire.

Le choix s'est donc porté sur un parcours scénographique autour de trois thèmes, définis par le projet culturel et scientifique : le voyage du fleuve, un archipel de villes et ports, un fleuve partagé.

### ✓ **Le Voyage du fleuve, la Loire et ses rivières**

Le territoire est un milieu exceptionnel, vivant, évolutif, modelé par l'homme. Le fleuve a eu et a encore de multiples usages. Les aménagements opérés sont le fait d'un long processus qu'il s'agit d'expliquer pour le situer aujourd'hui.

### ✓ **Un archipel de villes et de ports**

Pour comprendre l'évolution du territoire, la fonction portuaire est capitale. Ports, villes et fleuves sont intrinsèquement liés et ceci depuis l'antiquité. Ils forment un "archipel urbain" très fortement lié à l'histoire de la navigation. Les fonctions portuaires, d'échanges et de navigation ont en grande partie commandé l'occupation humaine du territoire. Le port est bien un marqueur de société et un révélateur des choix de chaque époque.

### ✓ **Le fleuve partagé : débats, enjeux et société dans l'estuaire et la Loire aujourd'hui**

Le fleuve est un espace de vie exceptionnel, aux multiples usages. C'est l'harmonisation de ces usages qui représente le plus grand défi. Comment la société cherche-t-elle à répondre à ces enjeux d'équilibres ? Quelle est la place des pouvoirs publics dans cette harmonisation ?



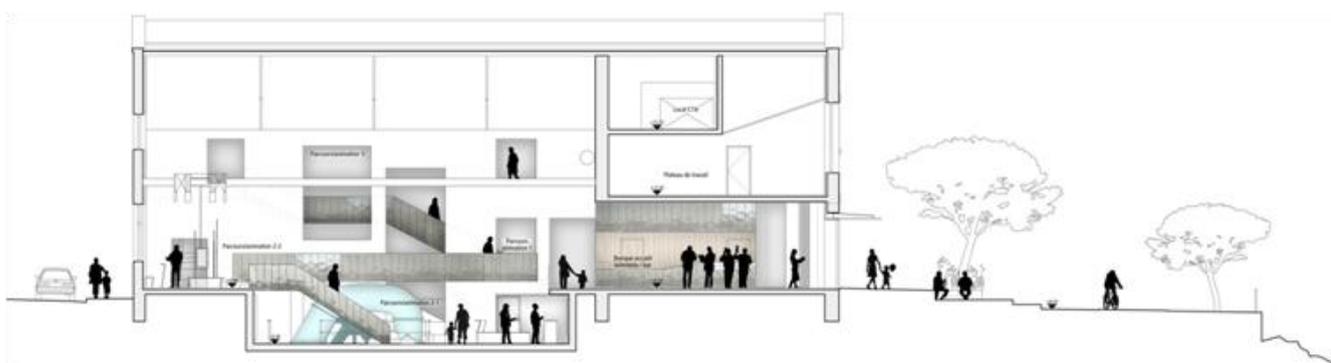
## Une métamorphose respectueuse de l'édifice

La réalisation architecturale et scénographique de ce centre d'interprétation a été confiée à l'Atelier de la Maison Rouge. *"Notre intervention doit se lire comme une ponctuation contemporaine soucieuse de respecter l'écriture originale de l'édifice."*

Le projet prévoit ainsi une entrée de l'usine par la façade ouest, *"dans le respect de la lecture urbaine que tous les Nazairiens ont de ce lieu, mais également dans le sens de lecture du projet Ville-Port 3 redessinant le front de mer."* La salle des machines, emblématique de l'usine, sera visible dès l'entrée du site. Les pompes conservées témoigneront de la nature industrielle du lieu, tandis que des aménagements contemporains exprimeront son usage renouvelé.

L'usine élévatoire redessinée comprendra ainsi trois grandes zones :

- L'accueil fera face à l'océan. Il se composera d'une terrasse, d'un café et d'une salle de réunion.
- Le parcours scénographique se déroulera depuis l'entrée ouest
- Une partie administrative sera concentrée au-dessus de l'espace café.



### L'Atelier de la Maison Rouge

L'Atelier de la Maison Rouge réalise des lieux publics depuis sa création. A l'écoute des lieux, des programmes et des publics, les projets de l'atelier développent une atmosphère généreuse à travers une écriture soignée. Ils instaurent toujours un dialogue fort avec l'espace public et le paysage, offrant une identité légèrement décalée, développant quelques distorsions qui les rendent appropriables par tous... L'Atelier de la Maison Rouge intervient dans les domaines suivants : enfance et scolaire, culturel et associatif, spectacle et cinémas, médiathèque et lecture publique.

En 2013, avec le projet de reconversion de l'usine élévatoire du port de Saint-Nazaire, l'Atelier de la Maison Rouge aborde le nouveau thème des Centres d'Interprétation de l'Architecture et du Paysage avec Marion Lyonnais de l'agence FAKESTORYBIRD.

## L'usine élévatoire : un bâtiment emblématique de l'Estuaire

La construction de l'usine d'électricité (1904-1907) et de l'usine élévatoire (1909-1911) est liée au percement d'une entrée au sud du port permettant la mise à flots de bateaux avec un plus grand tirant d'eau. L'usine d'électricité avait pour objectif de fournir l'éclairage à l'avant-port et l'écluse. Après une étude technique et une comparaison avec d'autres ports, le service des Ponts et chaussées, responsable des aménagements du port, décidèrent de privilégier un éclairage électrique. L'usine élévatoire quant à elle, devait permettre la montée artificielle du niveau d'eau dans les bassins. Car si l'établissement d'une percée au sud permettait l'entrée des bateaux, les bassins à flots n'étaient plus assez profonds.

Afin de mettre en harmonie les profondeurs d'eau des bassins et de l'entrée, deux solutions étaient possibles : soit approfondir les bassins (mais le bassin de Saint-Nazaire était aménagé sur un rocher), soit relever artificiellement leur plan d'eau. Cette dernière solution plus économique fut choisie. L'usine devait maintenir artificiellement le niveau d'eau entre 5 et 6 mètres dans les bassins. Les besoins étaient communiqués par la capitainerie en fonction des tirants d'eau des navires attendus.

**1904-1907** : la construction de l'usine électrique.

La première phase de construction débuta en 1905 avec l'établissement de l'usine d'électricité. Elle fut construite à l'est de l'entrée à l'emplacement de la chapelle Notre-Dame d'Espérance construite au XVe siècle, désaffectée en 1896 et abritant quelques temps le magasin à ciment. Les plans des bâtiments furent établis par l'ingénieur ordinaire M. Le Troquer et M. Mallât, ingénieur en chef des Ponts et Chaussées.

**1909-1911** : la construction de l'usine élévatoire.

La seconde phase de construction commença en 1909. L'usine élévatoire était prévue dès la construction de l'usine électrique d'où la cohérence architecturale de l'ensemble.

**1913** : l'abandon de l'usine électrique

En 1913, un contrat fut signé entre le préfet et la Société de l'énergie électrique de la Basse-Loire (EEBL). EEBL s'engageait à fournir à l'administration le courant nécessaire au bon fonctionnement des services du port pour l'éclairage et l'alimentation de futures pompes électriques. L'usine électrique fut conservée comme usine de secours.



## L'usine élévatoire : un bâtiment emblématique de l'Estuaire (suite)

### 1947-1950 : la modernisation de l'usine

En 1947, devant l'importance des bateaux avec un fort tirant d'eau et l'augmentation de la fréquentation du port, de grands travaux de modernisation furent conduits : les 3 pompes à vapeur furent remplacées par une pompe électrique de 450 cv identique à celle ajoutée en 1917 et par 2 pompes fonctionnant au diesel. Ces dernières étaient mises en service en cas de panne des pompes électriques.

Ces travaux permirent de réduire de 50% les dépenses d'exploitation et d'entretien de l'usine : baisse du prix du mètre cube pompe (les pompes électriques étaient 4 fois moins coûteuses en fonctionnement que les pompes à vapeur du fait de la suppression du personnel de chauffe et des dépenses en charbon) et réduction des pompages d'entretien (la remontée des niveaux était plus rapide avec un pompage électrique). A un régime de fonctionnement moyen, la vitesse d'élévation moyenne de l'eau dans les bassins était alors de 7 cm/h.

### 1958 et 1974 : les derniers travaux

En 1958, le moteur électrique de la pompe de 1920 fut renouvelé par la société « Le matériel électrique » : moteur Schneider licence Westinghouse (SW) asynchrone triphasé de 400 cv, sous une tension de 5 000 V, 50 périodes, avec une vitesse en charge de 600 t/min. En 1974 les moteurs diesels furent remplacés par des moteurs Crepelle fabriqués à Lille et fournis par les établissements Perraud de Saint-Nazaire : moteurs type 4 SN de 360 cv, au régime de 680 tr/min.

### 1993 : Fin d'activité de l'usine élévatoire

Les machines ont cessé de fonctionner en août 1993 remplacées par une station de pompage automatique à seuil déversant. Aujourd'hui, la prise d'eau se fait à l'entrée du chenal de l'écluse est et la sortie se fait immédiatement dans le bassin. La station est souterraine (3 pompes électriques de la société suédoise Flight de 4 tonnes sont immergées dans des puits bétonnés) ou dissimulée pour le canal par des caillebotis.

L'usine élévatoire est remarquable :

- par sa fonction : il existe d'autres usines élévatoires mais liées à l'aménagement de canaux ou de fontaines et non pour la gestion des niveaux d'eau d'un port,
- par sa conservation : le bâtiment a conservé son programme architectural initial et les machines sont encore en place.



### Contacts presse

Ville de Saint-Nazaire /CARENE : Mickaël Fairand – [fairandm@mairie-saintnazaire.fr](mailto:fairandm@mairie-saintnazaire.fr) – 02 40 00 42 18 – 06 10 18 77 23  
Région Pays de la Loire : Nadia Hamnache – [nadia.hamnache@paysdelaloire.fr](mailto:nadia.hamnache@paysdelaloire.fr) – 02 28 20 60 62 – 06 77 66 11 16  
Nantes Saint-Nazaire Port : Béatrice Tual – [b.tual@nantes-port.fr](mailto:b.tual@nantes-port.fr) – 02 40 44 71 60 – 06 79 22 77 35